

1. Réacteurs nucléaires

La responsabilité première de la commercialisation des exportations de réacteurs revient à l'Énergie atomique du Canada Limitée (EACL). Cette section tentera donc de peindre le climat du marché coréen et de préciser les efforts actuels de commercialisation déployés par le Canada en reconnaissance des conséquences importantes qu'auront d'autres ventes de réacteurs nucléaires sur nos relations commerciales avec la Corée.

a) Les possibilités

Depuis le début des années 60, la Corée a souligné la nécessité d'augmenter sa capacité de production d'énergie électrique. C'est ainsi que, de 1961 à 1980, sa capacité totale s'est multipliée 21 fois pour passer de 360 mégawatts (MW) à 9391 MW. En 1980, la capacité génératrice était répartie comme suit: énergie thermique, 81,4%; énergie hydro-électrique, 12,4%; et énergie nucléaire, 6,2%.

Le programme à long terme d'énergie électrique, jusqu'en 1991, prévoit une capacité génératrice totale de 28 163 MW, soit trois fois le niveau de 1980. De ce total, 45,2% proviendra des centrales thermiques, 13,9% des centrales hydro-électriques, 35,9% d'autres sources.

L'importance accrue de l'énergie nucléaire dans l'ensemble des besoins de la Corée, importance qui a été moussée afin de réduire la dépendance sur les importations de pétrole, correspond à 10 000 MW de puissance nucléaire d'ici 1991. Des 13 réacteurs correspondant à cette puissance, la Corée en a un en service (Westinghouse des É.-U.), six sont en construction (un CANDU EACL, cinq Westinghouse des É.-U.) et deux ont été commandés (Framatome de France). Il s'agit là de réacteurs à eau légère, sauf pour le réacteur CANDU à eau lourde en construction à Wolsung, et tous sont de 900 MW, sauf les trois premiers qui étaient de 600 MW (y compris le CANDU). Les commandes pour les quatre autres réacteurs (environ 3600 MW) devraient être passées dans deux ou trois ans.

D'ici l'an 2000, la Corée devrait compter environ 40 réacteurs qui fourniront alors à peu près 75% des besoins en énergie de ce pays. Bien que ce programme sera probablement réduit pour des raisons économiques, tout porte à croire que les réductions se feront après 1991. Malgré la possibilité de ces réductions, la Corée continuera de constituer un des marchés les plus compétitifs au monde pour les réacteurs nucléaires.